

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

6 août 1914

Un ancien attaché militaire allemand à Bruxelles, le capitaine Brinckmann, s'est rendu hier matin à Fléron, en auto, portant la flamme blanche du parlementaire. Il a été conduit, les yeux bandés, devant le général Leman, commandant la place.

Son premier mot a été de remercier la population de l'accueil qu'elle lui avait fait de Fléron à Liège. Partout, il avait été acclamé. Comme on avait l'air d'ajouter peu de foi à ses dires, il requit le témoignage du sergent qui l'accompagnait.

- *Est-il vrai* – lui demanda-t-on – *que l'on a acclamé le parlementaire ?*
- *C'est-à-dire* – répondit le sergent – *qu'on a tout le temps crié « Bravo ! hurrah ! » parce qu'on croyait que je ramenait un prisonnier.*

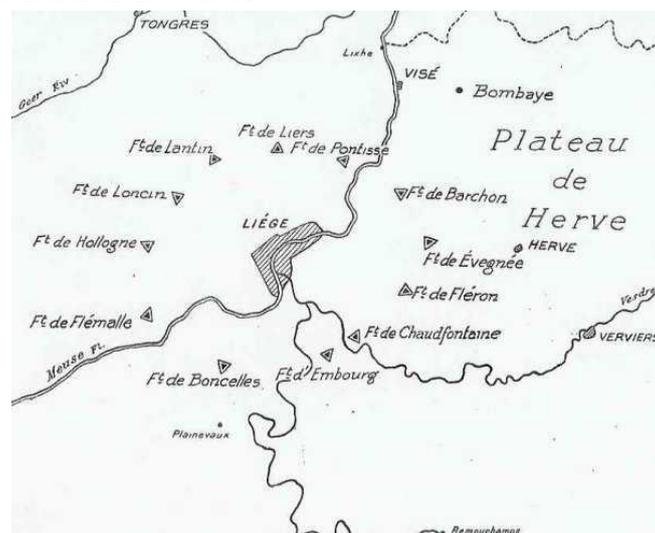
Le naïf parlementaire n'a pas perdu que cette illusion-là. On a naturellement repoussé ses propositions, et l'auto à flamme blanche l'a reconduit en troisième vitesse jusqu'au delà de Fléron. Sur la route de Micheroux, les cadavres allemands jonchaient le sol en si grand nombre que le chauffeur a dû stopper, et qu'on a déposé le parlementaire en plein champ.

La demande de reddition des forts ayant été déclinée, l'ennemi a usé d'un autre moyen pour briser la résistance belge.

Des espions résidant à Liège ont revêtu l'uniforme *feldgrau*, encore inconnu de la population, et se sont rendus vers 3 heures du matin rue Sainte-Foy, au siège de l'état-major, où ils ont demandé à parler au général Leman.

Au moment où celui-ci approchait, le chef de la délégation tira son revolver ; mais déjà un officier, reconnaissant l'uniforme ennemi, faisait feu sur l'agresseur, imité aussitôt par les autres membres de l'état-major. Quelqu'un avait saisi le général à bras-le-corps et l'entraînait de force. Tous les Allemands furent abattus, mais un de nos officiers a été tué.

On juge de l'émoi causé à Liège par cette tentative d'assassinat.



Toute la journée, les forts de Fléron, de Chaudfontaine et d'Embourg ont soutenu le choc formidable de l'ennemi.

Nos troupes d'infanterie sont merveilleuses d'endurance et d'entrain

* * *

La garde civique non active de toutes les communes du royaume a été appelée à l'activité par l'arrêté royal.

Une circulaire du ministre de l'Intérieur fixe l'indemnité qui a été accordée aux familles de tous les militaires qui se trouvent sous les armes depuis le 1^{er} août.

* * *

Malgré la pluie torrentielle d'hier soir, l'annonce de la première victoire belge lancée par des «*éditions spéciales*» avait produit un enthousiasme délirant. Une vieille marchande de journaux pleurait tout en criant : «*La grande victoire belge* ». Des petits drapeaux belges et français s'agitaient aux terrasses des cafés ; on ovationnait des soldats, on chantait la *Brabançonne* et la *Marseillaise*.

La ville était plus calme aujourd'hui, peut-être parce qu'on avait vu défiler, dans des autos de la Croix-Rouge, des blessés ramenés de Liège, auxquels la foule avait adressé une ovation discrète ; peut-être aussi, parce qu'à la demande du bourgmestre, les directeurs de journaux ont décidé de ne plus publier d'éditions spéciales.

En attendant les résultats de la violente bataille d'aujourd'hui la foule s'occupe surtout de la chasse aux espions qui pullulent à Bruxelles et dans les

faubourgs. Il ne se passe pas une heure sans que la police, la garde civique ou des particuliers ne mettent la main au collet d'un de ces infâmes personnages. A la gare du Nord, on en a arrêté cinq, habillés en prêtres ; rue de la Colline on en a pincé deux autres déguisés en... gendarmes.

Mercredi soir, c'est sur les toits, à l'angle des rues de la Croix-de-Fer et de l'Enseignement, que l'on en a arrêté un au moment où il tentait d'établir un poste de télégraphie sans fil. La foule a failli le lyncher.

Des perquisitions nouvelles dans les immeubles du quartier ont fait découvrir encore deux autres individus suspects.

Rue des Croisades, la police de Saint-Jossetten-Noode n'en a pas capturé moins de quinze, qui ont été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Et voici le comble de l'audace : ce matin, à l'arrivée d'un train de Braine-l'Alleud, à la gare du Midi, on vit descendre d'un compartiment un garde inconnu qui, tout simplement, alla se mêler à un groupe de soldats-citoyens faisant leur service sur les quais. On juge de l'ahurissement des braves bleus qui désignèrent aussitôt le nouveau venu à leur commandant. Celui-ci interrogea l'intrus, lequel avoua qu'il était Allemand et qu'il avait choisi cet uniforme pour se livrer à l'espionnage !

* * *

Un aveu allemand à retenir :

Le chancelier de l'Empire, au cours de la séance du 4 août au Reichstag, a fait l'aveu suivant :

« Nos troupes s'étaient d'abord tenues exclusivement sur la défensive. C'est la vérité. Mais nous nous trouvons, par nécessité, en état de légitime défense. La nécessité fait loi. Nos troupes ont occupé le Luxembourg, peut-être la Belgique.

C'est une atteinte au droit des gens, mais nous savions que la France était prête à une attaque, et une attaque des Français sur notre flanc, vers la rive gauche du Rhin, aurait pu nous être fatale. C'est pour cette raison que nous avons été forcés de passer outre aux *légitimes* protestations du Luxembourg et de la Belgique, avec l'intention de réparer, dès que notre but militaire sera atteint. Quand on est menacé comme nous le sommes, quand on lutte pour son existence, il ne faut penser qu'aux moyens de vaincre. »

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de

la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica*** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » (02) ; in **La Nación** ; 19/11/1914 (se réfère aux datés 19140806 19140807) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140806%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO.pdf>

Version **française** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140806%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 6 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140806%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre**

d'Amérique à Bruxelles. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915). ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>